

**AVENT 2011 Premier Dimanche**  
**Année B - St Marc 13, 33-37**

**OUVERTURE DE LA CELEBRATION :**

Si vous avez regardé la composition florale,  
vous avez vu que le panier, ce dimanche, est vide...  
Vide, parce qu'il est en attente d'un fleurissement...  
En attente comme nous,  
puisque nous voilà au 1<sup>er</sup> dimanche du Temps de l'Avent,  
et que nous attendons un heureux avènement : une naissance !  
Nous devrions toujours être en attente du Seigneur qui vient,  
mais comme nous oublions souvent de l'attendre,  
réjouissons-nous de ce temps qui nous est donné, comme un beau cadeau,  
pour nous renouveler dans l'attente de Celui qui vient nous donner sa vie !

**HOMELIE :**            « Veillez car vous ne savez pas quand viendra le moment...  
                              Veillez donc,... Je le dis à tous : Veillez ! »

Le mot revient quatre fois en ces quelques versets...  
C'est clair, un chrétien, un baptisé en Christ, c'est quelqu'un qui veille.  
Nous sommes un peuple de veilleurs, des gens qui demeurent éveillés... et qui attendent.

Attendre, c'est parfois douloureux, angoissant même,  
quand on attend un verdict ou un diagnostic médical qui peut être inquiétant,...  
ou simplement pénible quand on attend un résultat ou des nouvelles qui n'arrivent pas...  
Une amie qui venait d'accueillir deux petites jumelles, et qui devait les nourrir l'une après l'autre,  
me disait combien c'était pénible de toujours dire à l'une des deux : « Attends, attends »...  
Elle le disait si souvent que les deux petites,  
avant de savoir dire « Papa » et « Mama », disaient « Atta, atta » !... « Attends » !

Attendre..., et pour nous, si c'était aussi notre premier mot,  
notre premier mot de baptisés, de nouveau-né à la vie de Jésus,  
ce mot qui a la profondeur de nos racines juives  
et la mesure sans mesure de l'avenir qui s'ouvre devant nous !  
Notre présent en est tout illuminé...  
Comme le dit si bien le poète chrétien Patrice de la Tour du Pin :  
« Aujourd'hui vient de demain. »

Avec le peuple de la Promesse nous sommes fondamentalement tournés vers l'avenir,  
et cette ouverture, cette orientation, cette Espérance, transfigure toute notre vie.  
Et notre veille à nous, elle est pleine de joie, ...cette joie d'Évangile : la joie de Noël !  
Car nous l'avons reconnu notre Dieu, nous l'avons vu et entendu,  
nous l'avons touché de nos mains, et nous ne pouvons pas oublier qu'il est venu...  
et qu'il est venu justement pour nous certifier qu'il est le Seigneur qui vient,  
le Seigneur qui va venir définitivement à la fin des temps,  
et aussi le Seigneur qui vient secrètement à tout moment !

« *Voici, je me tiens à la porte et je frappe...*  
*Si tu entends ma voix et ouvres la porte, je prendrai le repas avec toi !* »

« *Demeurez en moi comme je demeure en vous !* »

Alors, voyez, frères et sœurs,  
notre attente est triplement heureuse... Et heureuse parce qu'elle est amoureuse !

C'est bien difficile de pas tomber amoureux de ce petit bambin de Noël,  
de ne pas tomber amoureux d'un Dieu qui vient si simplement, si humblement et si tendrement !  
Et comment ne pas tomber amoureux d'un Dieu qui nous invite définitivement à son repas de noces,  
et qui nous invite avec la douceur d'un agneau, car il s'agit bien du « repas des noces de l'Agneau »,  
et ce sont des noces éternelles avec chacun de nous :

« *L'Esprit et l'Épouse disent : Viens !... Oh, viens Seigneur Jésus !* »

Et comment ne pas tomber amoureux de Celui qui frappe sans cesse à la porte de notre cœur...  
pour y venir demeurer, ...pour s'y reposer, ...et faire alliance d'amitié...  
pour qu'ensemble on se mette à aimer..., à aimer vraiment Dieu notre Père,  
et à aimer tous..., tous nos frères et sœurs !

Ainsi notre veille chrétienne a vraiment un goût d'union et de communion,  
de joie nuptiale, amicale, filiale et fraternelle,  
une joie d'intimité et d'universalité...

Et puis il y a aussi dans notre attente tout le mystère, tout l'émerveillement et tout l'élan,  
et toute l'émotion d'une nativité...

C'est évident quand on approche de Noël :  
s'il naît, ce Jésus, c'est bien pour que nous renaissions dès maintenant à une vie nouvelle.  
Et attendre la venue de Jésus en gloire, n'est-ce pas attendre notre Naissance au Ciel ?  
Et au jour le jour, d'instant en instant, c'est toujours Noël dans notre cœur  
si nous accueillons Celui qui ne cesse de venir,  
si nous le laissons naître en nous, et si nous demeurons présent à sa Présence.

Rappelons-nous les paroles du père Christian de Chergé à Tibhirine :

« De naissance en naissance,  
nous arriverons bien à mettre au monde l'enfant de Dieu que nous sommes. »

Et peut-être ne connaissez-vous pas un très beau petit texte du poète Didier Rimaud :  
le titre, c'est « Contemplation »... Il décrit comment il prie en silence...

Voici le début :

« Enfant - Etre - Recevoir - Ne rien dire - Te regarder ... »  
« Enfant - Etre - Recevoir ... »

C'est ça, l'Avent... C'est ça, « *Veillez !* »... C'est devenir « enfant » pour « recevoir »...  
et recevoir certainement tellement plus que ce que nous pouvons imaginer et désirer :  
recevoir Celui qui vient, ...recevoir le Dieu Vivant, ...recevoir l'Amour même !

Et il ne faut pas croire que veiller, c'est se croiser les bras ou se tourner les pouces !

Avec l'Amour même, ça ne se passe pas comme ça !

Si tu veux naître à la vie de Jésus, si tu veux laisser Jésus naître en toi,  
certes, tu dois un moment t'arrêter pour être là, pour le recevoir,  
certes, tu dois le contempler en silence

et chanter : « *Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur !* »

mais c'est pour pouvoir mieux le reconnaître, mieux l'accueillir,

en chaque passant qui passe, en chaque prochain rencontré,

et dire alors en vérité : « *Béni soit Celui qui vient !* »

et communier à sa Présence puisqu'il est présent dans tous nos prochains !

Certes, nous allons communier en recevant le Christ qui vient se donner à nous en cette Eucharistie,  
mais c'est pour devenir nous-mêmes des sacrements de sa Présence,  
sacrement de Celui qui vient à notre rencontre... en allant à la rencontre des autres  
et en communiant à leur présence...

Nous serons de vrais veilleurs, vraiment des hommes et des femmes de l'Avent,  
nous serons des bons veilleurs, disons des « bien-veillants »

quand nous serons vraiment bienveillants,

quand nous saurons être attentifs les uns aux autres, nous émerveiller de l'autre,  
manifester notre reconnaissance, et aussi pardonner et espérer tout ce que l'autre peut devenir...

Et cela ne va pas sans lutte intérieure pour sortir de nous-mêmes et faire confiance...

Et cela ne va pas sans combat extérieur pour promouvoir la justice, le partage,  
la liberté de conscience...

C'est alors seulement que nous serons vraiment au Temps de l'Avent,

que l'Avènement de Dieu se réalisera dans nos vies,

que la joie de Noël ne nous quittera plus,

que notre Dieu sera vraiment pour nous le Seigneur qui vient,

le Seigneur qui ne cesse de venir pour donner à tous son Amour et sa Vie.